Mila : “La virulence des jeunes d’extrême gauche est inversement proportionnelle à leur représentativité dans la population générale”

21/01/2021 à 18h36



Depuis les 50 000 menaces de mort reçues le 18 janvier dernier, l’adolescente de 17 ans estime qu’elle a “perdu sa vie” et qu’elle se contente d’“observer les autres continuer à vivre”.

(…)

Ses agresseurs *« très peu condamnés »*

Et le moins que l’on puisse dire, c’est que Mila ne peut plus vivre comme avant. *« Moi, ça fait un an que j’ai perdu ma vie. Que j’ai l’impression d’être morte tout en restant de ce monde*

», confie-t-elle à l'hebdomadaire. *« Observer les autres continuer à vivre, c'est vraiment extrêmement dur »*, concède-t-elle, prenant en exemple les élèves de son lycée qui l'ont menacée de mort qui *« continuent leur petite vie, leurs études »*, sans sanction. *« Parmi les gens qui m'ont menacée, très peu ont été retrouvés et condamnés. Et en attendant, ils ont tout le temps de me tuer »*, déplore la jeune femme. Mila, elle, ne sort quasiment plus de chez elle, même en dehors des couvre-feux et autres confinements. *« La privation de liberté, ça me fait beaucoup de mal. Je pleure beaucoup, pratiquement tous les jours en pensant à ça »*, témoigne-t-elle. Finalement, *« le Covid a presque été une source de réconfort, car tout le monde est aujourd'hui dans le même bateau »* qu'elle.

(…)

La jeune femme s'attaque aux travers de sa génération. *« Tout est devenu si excessif. On est dans le totalitaire, le tyrannique, la dictature de la pensée »*, juge-t-elle. *« Dès que monte un phénomène de défense collective d'une cause, ça devient très difficile de faire entendre une voix contraire, des critiques. On vous tombe tout de suite dessus »*, ajoute-t-elle, visant particulièrement *« les jeunes d'extrême gauche »*, dont la *« virulence est inversement proportionnelle à leur représentativité dans la population générale »*.

Valeurs